

La prairie humide...

Vue de loin, seulement des vaches, de l'herbe, des piquets ... et pourtant !

« **M**oi, la vache, je me complais à paître dans ces prairies fraîches, à l'herbe si grasse. Je n'y vois guère de trains passer, mais j'assiste au ballet des oiseaux.



Ainsi séjourne souvent le héron cendré (1) immobile comme une statue, ou parfois la cigogne blanche. Ils viennent ici chasser grenouilles et autres campagnols. Je vois arriver des nuées blanches qui, posées, tapissent ma prairie : il s'agit, vous les avez sans doute reconnues, des mouettes rieuses (2). A l'automne, j'observe aussi l'un de ces étranges oiseaux au vol incertain, souvent réunis en bandes et qui grappille çà et là des vers, j'ai nommé le vanneau huppé (3). Sans doute verrez-vous, perché sur son piquet de parc, le minuscule traquet pâtre (4), en habit de soirée, à l'affût d'une mouche. Cependant, je vous l'avoue, mon grand plaisir est d'écouter au printemps, tout près dans les bosquets, le chant du rossignol philomène formidable mélomane des nuits de mai. Bref, ma prairie agrémente la richesse du lac ! Je vous invite à vous allonger dans les herbes, et à vous laisser hypnotiser par un autre monde tout aussi passionnant : celui des insectes... »



Tôle ondulée

En fonction des techniques, des modes de cultures et des époques, les activités humaines apportent leurs transformations aux paysages. Par exemple, ces prairies ont ainsi été autrefois des champs de labour ! Pour drainer plus facilement l'eau, les paysans labouraient en remontant la terre. Il en reste ces formes ondulées appelées « ados de culture ».

La Roselière

La magie de l'impénétrable

« Depuis mon nid, je suis aux premières loges du théâtre de la roselière.

Ici se joue un spectacle palpitant sans cesse renouvelé.

Ainsi, les coassements des grenouilles vertes agrémentent mes siestes.

La couleuvre à collier, discrète s'approche... Elle ne fait qu'une bouchée des concertistes imprudents.

Une libellule danse au dessus des roseaux, elle finira certainement dans le gosier de mes oisillons.

Enfin, bien peu rassurant mais ô combien élégant, le busard des roseaux rôde de temps à autre au dessus de mon territoire.

L'immobilité et le silence sont le seul ticket d'entrée.

Alors... écoutez la roselière et peut-être lèvera-t-elle un coin de son rideau... »



L'utriculaire... Une plante carnivore!
Cette plante flottante apprécie les eaux stagnantes.
Elle se nourrit de petits animaux qu'elle intoxique.

Un lac, des oiseaux

Vu du ciel, le lac est une immense flaque d'eau qui attire les oiseaux



« Dès que les courants me portent, en fin de matinée, moi, le milan noir, je m'élève dans les cieux.
En passant par le lac de Villegusien, je croise d'autres compères ailés. Pourquoi ? Enquête. Le plus grand d'entre eux, le balbuzard pêcheur (1) y trouve un hôtel-restaurant ... à son goût, entre Afrique et Europe du Nord.
Élégant, le courlis cendré (2) s'intéresse ... à la vase automnale, truffée de petites bêtes.
Hautain, le héron cendré (3), est bien content de percher son nid dans les saules, à côté de son garde-manger.
Imité en cela par la fragile rousserole effarvate, (4) qui elle, préfère les roseaux.
Quant au canard colvert (5), il ne se lasse jamais de son bain quotidien !
De nombreux amis se cachent ici, alors faites comme moi, laissez votre regard traîner et vous découvrirez bien d'autres habitants ou voyageurs de passage. »

Vu du ciel, le lac est une immense flaque d'eau qui attire les oiseaux.
Le lac et ses alentours représentent une belle mosaïque de milieux : bordures forestières de frênes, de peupliers et de saules, roselières, vasières, prairies, cultures ... abritent quantité d'oiseaux sédentaires ou de passage.
Ce sont pas moins de 170 espèces d'oiseaux qui ont été recensées ici.